



Mardi, 23 janvier 2009
par Mario Landerman

Portrait d'un talent en évolution : Joffrey Pinel

En un temps de talents préfabriqués, sortis des chaînes de télévision comme des chocolats d'usine, il est rafraîchissant de constater que le seul, le vrai talent existe encore au Québec. Celui qu'on a à la naissance, et qu'on perfectionne chaque jour d'une vie consacrée à une passion.

Que ce soit dans le domaine de la chanson, de la peinture ou du théâtre, le vrai talent s'élève au-dessus de la médiocrité ambiante, et parvient à briller.

Je vais vous parler aujourd'hui d'une étoile montante de la chanson, Joffrey Pinel.

Sa passion pour la chanson s'exprime déjà dans sa prime enfance. Formé à l'école des chorales d'église, il y apprend les rudiments de ce qui allait si bien le servir plus tard. À dix ans, il passe de la chorale à l'avant-scène, devenant soliste.

Sa première prestation officielle sur une scène remonte à l'âge de 12 ans. Partageant son temps entre l'apprentissage du chant et de la danse, et des participations à, entre autre, des téléthons, Joffrey continue son cheminement personnel. Puis, il devient membre de la troupe Zarzuela, qui l'aidera à approfondir ses connaissances musicales et harmoniques. Comme tout bon artiste, il apprend la sonorisation, afin d'être le plus polyvalent possible.

Il prend part ensuite à diverses revues musicales québécoises, lesquelles l'amène partout dans le monde, du Japon aux É-U, et devient choriste pour Ginette Reno et Richard Abel.



Mardi, 23 janvier 2009
par Mario Landerman

Nous voilà en 2008, un huit décembre plutôt frisquet. Nombreux sont ceux qui ont bravé le froid pour aller entendre Joffrey Pinel, y compris d'autres artistes. La salle de spectacle du centre culturel Calixa-Lavallée l'accueille, un soir seulement, afin de le faire découvrir.

Je suis allé à ce spectacle, avec bien peu d'informations sur l'artiste. Je savais seulement que le jeune chanteur reprenait les succès des Barzotti, Brel, Lenorman, Barbelivien, Aznavour, Cocciante, et bien d'autres.

Une salle pleine, un décor sobre, trois choristes, et un homme, armé de sa seule voix pour nous mettre dans sa poche.

Pari tenu. À la fin du spectacle, ceux qui ne connaissaient pas Joffrey Pinel ne tarissaient pas d'éloges sur la qualité de sa prestation, qui repose surtout sur sa voix. Une voix que je qualifierais de calibre international, au niveau francophone. Je ne serais pas surpris que ce jeune homme fasse une future carrière en France.

Cependant, je serais curieux de voir Joffrey chanter du matériel original.

Sa voix des plus suaves nous ravit; ne lui manquent qu'un gérant et des compositions originales pour tout renverser sur son passage.

D'ailleurs, Joffrey prévoit lancer un disque en 2009, et Zoneculture sera là pour en parler !

Le vrai talent ne se fabrique pas en usine. Et Joffrey Pinel le prouve, comme en font foi ces extraits vidéos, tournés lors du spectacle.